

SQÉP

Société québécoise d'évaluation de programm

affilié à la Société canadienne d'évaluation

Mot du président

EN BREF : La promotion de l'évaluation, un défi de taille

Dans un des prochains numéros du Bulletin, l'équipe de rédaction de cette publication suggère de consacrer une place importante à la promotion de l'évaluation de programme. Cette idée, fort intéressante, nous amène à nous poser plusieurs questions que j'aimerais partager avec vous. Par exemple, en quoi devrait consister le mandat de la SQÉP dans ce domaine? Quelles méthodes de promotion devraient être employées? Quelles instances décisionnelles devraient être visées par ces efforts de promotion? Il y aurait bien d'autres choses à explorer sur ce thème et l'équipe de ce prochain numéro nous promet une lecture stimulante. Je vous invite donc à leur faire parvenir vos commentaires, vos suggestions et vos idées, afin que celles-ci puissent paraître dans ce bulletin spécial.

Bien entendu, la SQÉP a déjà consacré des efforts importants à la promotion de l'évaluation. En 1997-1998, elle a présenté un mémoire à la Commission parlementaire de l'administration publique de

l'Assemblée nationale. Par la suite, plusieurs rencontres ont été organisées par Patrick Moran, le vice-président de la SQÉP, afin de convaincre des personnes haut placées d'accorder une place plus importante à l'évaluation de programme. Ces démarches se poursuivront à l'avenir.

Mais, selon moi, la promotion de l'évaluation ne devrait pas se limiter à un dialogue avec les hautes instances de l'administration publique. C'est à tous les niveaux qu'il faudrait intervenir. Nous devrions développer des stratégies de promotion auprès des responsables d'établissement dans les secteurs de la santé, des services sociaux et de l'éducation, sans oublier les municipalités. Souvenons-nous que les directrices-teurs d'établissement sont parmi les «décideur-e-s» et les «maîtres-d'œuvre» de l'administration publique. Tout comme les hautes instances de l'administration publique, ces individus devraient être sensibilisés à l'importance de l'évaluation comme instrument pour accroître la pertinence, l'impact et l'efficacité de leurs programmes.

Les organismes communautaires ont également leur rôle à jouer dans la promotion de l'évaluation, en tant qu'intervenant clé dans l'adminis-

Suite à la page 2

Dans ce nu
décembr
Volume 1

Mot du président

Mot de la rédaction

Conseil d'administration

Au bout du fil ...

Point de vue

Congrès 1999 de

Présentation du :
CA de la SQÉP ..

Concours annuel
Société canadienne
d'évaluation

Le sondage aup
membres de la S

Le colloque de l
portant sur l'év
organisationnel

Bravo Jean-Ren
Québec à Ottawa

Faits saillants de
téléphonique réa
avril 1998

Prix Reconnaiss
Allocution de pr





*Martin St-Georges
Malijai Caulet*

**Collaboratrices et
collaborateurs:**

*Marie-Hélène Adrien
Kenneth Cabatoff
Malijai Caulet
Monique Comeau
Jacques Gagnon
Steve Gingras
France Maher
Pascal Michel
Patrick Moran
Nancy Perron
Geneviève Rodrigue
Martin St-Georges*

Révision linguistique :
Monique Comeau

Édition électronique :
Sigrid Choquette

Tirage: 250

Ce bulletin est publié par une
équipe de bénévoles de la
SQÉP.



Au bout du fil

Martin St-Georges
1650, rue Papineau, #4
Montréal (Québec) H2K 4H9
Tél. : (514) 598-8296
georges007@hotmail.com

Secrétariat :
199, boul. Valcartier
Loretteville (Québec) G2A 2M8
Tél. / Télécopieur :
(418) 847-9850
sqep@mediom.qc.ca

mentaux. Ces organismes, qui sont
de plus en plus imputables aux
instances publiques pour les
subventions qu'ils reçoivent,
comprennent-ils l'importance de
l'évaluation comme instrument
pour mieux apprécier la pertinence,
l'efficacité et l'impact de leurs
interventions? Sinon, comment
peut-on les mieux informer?

intéresser non s
évaluatrices-teurs,
administratrices
décideur-e-s de to
sements publics. Je
à faire parvenir vos
sur ce sujet à Mar
Malijai Caulet ou Si

Cordialement,
Kenneth Cabatoff



Mot de la rédaction

Il nous fait plaisir de profiter du
mot de la rédaction pour
corriger une situation
regrettable. Trop souvent, dans
notre vie personnelle comme dans
les organisations, on ne prend pas
le temps de remercier les
prédécesseur-e-s lors de change-
ment d'équipe. Il nous apparaît donc
encore plus important de souligner
la contribution des personnes et des
équipes de travail qui font ces efforts
bénévolement. Toutes ces personnes
permettent la poursuite des
activités de notre organisation et
son rayonnement.

À l'occasion du temps des fêtes,
période de partage, de paix et de
pardon, nous aimerions remercier

les gens qui or
réalisations acco
SQÉP. À tous ceu
ont fait un peu pl
vous invitons à p
travail avec nous.
certaine : une orgz
sur l'implication de

Ce numéro du Bulle
sur le 7^e Colloque ar
et son assemblée gé
sur le sondage réa
membres en 1998.
d'autres informati
activités. En termi
souhaitons un joy
fêtes.

Martin St-Georges
Malijai Caulet

Conseil d'administration de la SQÉP

Kenneth Cabatoff, président • Patrick Moran, vice-président • Monique Comeau, sec
Jacques Gagnon, trésorier • Marie-Hélène Adrien, administratrice • Jim Cullen, admini
Marjorie Dionne, administratrice • Carole Duchesne, administratrice • Hélène Joh
administratrice • Natalie Kishchuk, administratrice • Lysette Trahan, administrat

Il était une fois un gentil citoyen et un bon douanier. Un beau matin de printemps, le gentil citoyen traverse la frontière en transportant du sable dans sa brouette. Le bon douanier, après avoir vérifié ses papiers et lui avoir demandé ce qu'il transporte, inspecte le contenu de la brouette et laisse passer le gentil citoyen. Le lendemain, le gentil citoyen passe de nouveau la frontière avec un chargement similaire à la veille. Le bon douanier, surpris, fait la même inspection et laisse passer le citoyen. Les choses vont ainsi durant un mois. Un beau matin, le bon douanier étant certain que le gentil citoyen ne l'est pas tant que ça lui demande : «Dis-moi mon brave, depuis un mois, tous les jours, tu traverses la frontière avec une brouette de sable. Je sais que tu caches quelque chose, peux-tu me dire quoi?». Et le gentil citoyen répond tout simplement : «Et bien, des brouettes».

Cette petite histoire tente d'illustrer ce qui peut se produire lorsque les gestionnaires tentent d'améliorer le fonctionnement d'une organisation. Tout comme le bon douanier, ils portent leur regard là où ils s'attendent à trouver des problèmes. Mais, tout comme le douanier, ils peuvent perdre beaucoup de temps à fouiller le sable sans se douter que le problème, c'est la brouette.

Nous allons exposer quelques points sur lesquels les gestionnaires portent leur regard de manière instinctive, notamment la communication avec les membres de l'organisation et l'image que l'on veut donner à l'organisation.

1) La communication: petite solution pour grands problèmes!

Comment administrer le remède? Certain-e-s prônent de faire des

réunions (thérapie forte), d'autres de faire un organe de transmission des informations comme par exemple, le journal de l'entreprise (médecine douce). Toutefois chaque remède amenant sa part de maladies iatrogéniques, on constate trop souvent que dans le premier cas, la surdose de réunions est la principale cause d'une maladie vicieuse de nos organisations modernes bien connue sous le nom de «réunionite aiguë» (évoluant très rapidement vers la chronicité stérile). Pour ce qui est du deuxième remède, on remarque que plusieurs institutions ont tendance à développer, sur le bureau des gestionnaires, une excroissance de papier et papperasse non lus (cancer des directions?) qui sera expédiée dans le bac à recyclage. Enfin, n'oublions pas la panacée : l'informatisation et surtout la visibilité sur Internet de l'organisation, une organisation sans site web n'étant pas digne de ce nom (on verra pour le contenu plus tard).

Pour bien faire passer la pilule, il faut à la substance un emballage inodore, incolore, et sans saveur (nous sommes chanceux, le politiquement correct est à la mode). En plus de développer des cultures d'entreprise vides de sens, on se doit de ne pas faire de débat d'idées...

2) L'image : marketing interne aussi bien qu'externe

D'une part, il faut que toute la complexité, la vie de l'organisation, se résume dans une phrase choc construite avec les mêmes règles et les mêmes objectifs qu'un slogan publicitaire. Quelle est la différence entre la publicité de Paris Match : «Le poids des mots, le choc des photos» et la mission de 3M formulée comme suit : «Innovation working for you»?

Une chose est sûre, l'image moderne d'un site web. De cette mesure d'assurer s moins qu'à l'échelle ce qui est de savoir des sociétés qui ser par ce site, c'est problème qui, de n'intéresse pas vraisations.

Comprenez-nous sommes pas en tra aux gestionnaires (une culture organisa nous ne reproche douanier de fouiller contenu de la bro nous posons la qu portent les regards?

Selon nous, une g l'attention que l' recherche d'efficac tourner vers les l'organisation. Il est est plus facile à dir rencontre beaucoup lorsqu'on demande d'une organisation d réticences sont a expliquer; la rechercl dans une organisati en dehors de tout raisons d'une telle dé être multiples et var retenu comme étant la recherche de légi de la direction, la ju réorientation org;

¹ Les opinions expr des auteur-e-s et Conseil d'admi SQÉP. Les leci invité-e-s à nous e. de vue sur les en

14 janvier 1999

*La SQÉP est agréée organisme formateur (loi du 1 %)
par le ministère de l'Emploi et de la Solidarité
(certificat # 0005346)*

LE DESIGN DES SONDAGES : DÉFIS ET ÉCUEILS

Animateur : Philippe Ricard

Cégep Rosemont et Bureau d'études socio-graphiques inc.

Cette session d'une journée mettra l'accent sur les choix stratégiques qui accompagneront la planification et le design d'enquêtes et de sondages auprès des diverses populations (grand public, client-e-s d'un programme, populations cible, etc.). À l'aide d'exemples concrets, les forces et les faiblesses des différentes méthodes d'enquête (téléphonique, postale, face-à-face) seront examinés, ainsi que les considérations critiques en ce qui concerne le design du plan de sondage, le plan d'échantillonnage, la formulation et le prétest du questionnaire ou de l'entrevue, la gestion de l'enquête et les coûts associés.

MONTRÉAL

9 h 30 à 17 h

UQAM

INSCRIPTION

par téléphone ou télécopieur : (418) 847-9850

par courrier électronique : sqep@mediom.qc.ca

<http://www.unites.uqam.ca/sce/ces-sce.html>



**Congrès 1999
y a-t-il un-e Q
dans la :**

Le Québec a-t-il s
sur « la contributi
de l'évaluation »
doute...et pourta
d'entre nous se s
ou engagé-e-s à
communications
congrès de la SCÉ
16 au 19 mai 1999:

**Ne restons pas
ieuses...**

Le comité des pr
congrès nous don
chance de sou
proposition sur l'u
suivants :

1. Les évaluati
dans une soci
2. L'évaluation j
branché
3. Les meilleu
évaluation

Veillez consulte
de la SCÉ
unites.uqam.sce.html) pour
d'informations su
si les thèmes ve
envoyez votre p
communication
électronique, par
par la poste à :

Madame Rhonda Cockerill
Université d
Département de l'
de la sa
Édifice McMurr
12, croissant Quee
Toronto (Ontari
Télécopieur : (41
Courri
rhonda.cockerill

Kenneth Cabatoff

Monsieur Cabatoff est professeur de science politique à l'UQAM depuis 1973, où il enseigne l'évaluation de programme et l'administration des politiques publiques. Ses recherches l'ont amené à la conclusion que l'évaluation de programme est essentielle, non seulement pour améliorer l'efficacité des interventions gouvernementales mais aussi pour rendre les politiques publiques plus pertinentes aux besoins de la population. Il prépare actuellement un ouvrage sur la problématique de l'évaluation comme instrument d'amélioration des politiques publiques. Président de la SQÉP depuis novembre 1997 et reconduit pour la prochaine année, il est également le représentant de la SQÉP à la SCÉ.

Patrick Moran

Après des études en génie, d'abord dans son pays natal, l'Irlande, et ensuite en Grande-Bretagne, en Allemagne et finalement à l'Université Queen's en Ontario, Patrick Moran a travaillé au gouvernement de l'Ontario avant de s'établir à Québec en 1965. Sa carrière au gouvernement du Québec l'a amené au ministère des Finances, en passant par le ministère des Transports, jusqu'au Secrétariat du Conseil du trésor, où il est resté jusqu'à sa retraite récente, exception faite de brèves incursions à l'ÉNAP et au Conseil exécutif. Monsieur Moran s'intéresse à l'évaluation de programme depuis le début de sa carrière. Cet intérêt s'est exprimé de multiples façons : il a participé à l'implantation du système PPB dans lequel l'évaluation de programme occupe une place stratégique; il a

été responsable de l'évaluation des politiques administratives du Conseil du trésor; il a développé la première politique gouvernementale en matière d'évaluation de programme; il a organisé le premier colloque sur l'évaluation au Québec en 1987; il a rédigé de nombreux articles et prononcé des allocutions qui avaient pour sujet l'évaluation de programme. Il a de plus été membre du conseil d'administration de la SCÉ dans les années 1980 et membre de la commission d'évaluation du Conseil des Collèges au début des années 1990.

Monique Comeau

Madame Comeau a effectué une maîtrise en psychologie et une en santé communautaire, à l'Université Laval. Elle a développé des intérêts pour l'intervention communautaire, la promotion de la santé et la recherche dans le domaine psychosocial. Son parcours professionnel l'a mise en contact avec l'évaluation de besoins de diverses clientèles des services de santé et sociaux de même qu'avec l'évaluation d'implantation d'un projet visant à introduire une technologie médicale dans la prestation de soins de santé, la carte à microprocesseur. Après quelques années passées à effectuer des recherches sur la problématique de la santé mentale au travail, elle vient de joindre une équipe de la Direction de la santé publique de Québec qui planifie et évalue les services offerts aux jeunes de 6 à 18 ans dans une optique de prévention des problèmes de santé physique et mentale. Elle siège au Conseil d'administration de la SQÉP depuis une année, à titre de secrétaire.

Jacques Gagné

Détenteur d'une économie, monsieur Gagné est analyste au Bureau du ministre associé au ministère des Ressources naturelles depuis huit ans. Il a travaillé au ministère en tant que chef de bureau et chef des études. Il s'intéresse aux méthodes de l'évaluation à la gestion et aux sondages. Il a développé les indicateurs de l'évaluation stratégique et est membre du conseil d'administration de la SQÉP depuis sa création. Il débute sa troisième fonction de trésorier d'un organisme comme directeur d'échanges et de formation d'une association de qualité de la cause de l'évaluation.

Marie-Hélène

Marie-Hélène a une formation en administration et a étudié des politiques. Elle détient un doctorat de l'Université McGill, ainsi qu'un diplôme de psychologie organisationnelle. Elle est associée à la firme de cabinet-conseil management et est l'un des champs de son expertise. Elle est l'évaluation de programmes et de l'évaluation institutionnelle, particulièrement dans le domaine international. Madame Gagné est l'auteure de la «Évaluation institutionnelle conceptuelle pour les CRDI» (Presses du Québec) et travaille présente plusieurs guides de l'évaluation ainsi que de formation sur l'évaluation institutionnelle et de l'exécution des Ba

programmes ou institutions dont la mission est l'éducation, l'entrepreneuriat et le développement du secteur privé. Arrivée au Québec il y a 25 ans, madame Adrien est d'origine haïtienne.

Jim Cullen

Jim Cullen détient une maîtrise de l'Université Concordia et un brevet d'enseignement de l'Université McGill. Il a également étudié à l'Université de Chicago et à l'Université de Montréal. Il a œuvré au Conseil des ministres de l'Éducation, Canada (CMEC), organisme qui regroupe les ministres de l'Éducation des provinces et des territoires. Il y fut coordonnateur de l'enseignement primaire et secondaire et coordonnateur du programme d'indicateurs de rendement scolaire (PIRS). Actuellement professionnel à la Direction des politiques et des projets du ministère de l'Éducation du Québec, monsieur Cullen est chargé du dossier des indicateurs de l'éducation en langue anglaise. Il occupe de plus les fonctions de secrétaire de la Commission de l'Éducation en langue anglaise, laquelle avise le Ministre sur l'offre de services dans les écoles anglaises. Membre de la SQÉP depuis quelques années, il a été un participant actif aux derniers congrès de la SCÉ à Vancouver et à Ottawa. Membre de l'American Educational Research Association qui se réunira à Montréal en 1999, il entend promouvoir l'implantation de la SQÉP dans le domaine de l'éducation. Il a présidé le Colloque '98 de la SQÉP à Saint-Hyacinthe. Il est membre du Conseil d'administration depuis un an.

L'Université de Montréal, elle a obtenu un baccalauréat spécialisé en sciences économiques en 1992, elle a ensuite suivi des cours à l'École des hautes études commerciales correspondant à une année de scolarité au niveau de la maîtrise en sciences de la gestion, option économie appliquée (1992-1993). Elle a finalement complété, en 1996, une maîtrise à l'École nationale d'administration publique (ÉNAP) où elle s'est vu octroyer un diplôme de Maîtrise en administration publique, spécialisée en évaluation de programme.

Marjorie Dionne est à l'emploi de l'Institut de tourisme et d'hôtellerie du Québec (ITHQ) depuis l'automne 1996. Elle est engagée à titre de professionnelle en sciences de l'éducation, spécialiste en évaluation de programme. Elle intervient en tant que coordonnatrice de programmes en assurant la mise en œuvre du programme d'études relevant de sa responsabilité (anglais) et, plus particulièrement, en assurant la réalisation de toutes les activités reliées à l'évaluation des programmes d'études. Ainsi, elle coordonne les différents exercices d'auto-évaluation exigés par la Commission d'évaluation de l'enseignement collégial. Elle est une nouvelle venue au Conseil d'administration.

Carole Duchesne

Détentrice d'une maîtrise en études littéraires de l'Université du Québec à Montréal, Mme Carole Duchesne a travaillé pendant de nombreuses années pour la fonction publique fédérale au sein du Secrétariat du Conseil du Trésor, de la Commission de la fonction publique, du

œuvré dans plus d'un système d'information la planification et résultats. Mme D solide expérience. Lorsqu'elle quitta l'emploi en janvier 1998, elle a occupé le poste d'agent senior pour les programmes pour le Patrimoine canadien qui combinent les rôles de planification, d'évaluation de programmes et de vérification. Membre de la Société canadienne d'évaluation ainsi que d'une commission québécoise d'évaluation, à son départ, elle travaillait dans un secteur concentrant ses efforts sur la création de réseaux d'activités : les ressources humaines, la mesure des résultats et la mise à jour du Conseil d'administration de la SQÉP.

Hélène Johnson

Après avoir obtenu sa maîtrise en mesure et évaluation de programmes à l'Université Laval, Hélène est passée à la Commission de la nutrition et de la santé communautaire de l'éducation où elle est actuellement à titre de coordonnatrice en évaluation de programmes au Bureau de la planification des études de l'Institut de l'Université Laval. En 1998, elle est allée donner un cours sur l'évaluation de programmes et a commencé à entreprendre son travail au CA de la SQÉP où elle a particulièrement travaillé à la formation continue offerte dans la région. Elle a participé à l'organisation du CA de la SQÉP, à l'évaluation

s lors du sondage de satisfaction des membres de la SQÉP réalisé le printemps dernier. Elle est membre du Conseil d'administration depuis de nombreuses années.

Natalie Kishchuk

Consultante autonome en évaluation de programmes et en recherche sociale appliquée, madame Kishchuk est détentriche d'un doctorat en psychologie sociale. Elle était anciennement vice-présidente, région du Québec des Associés de recherche Ekos (1996-1998), responsable de l'unité Organisation et évaluation des services préventifs de la Direction de la santé publique de Montréal-Centre (1992-1996) et coordonnatrice de la recherche au Département de santé communautaire de l'Hôpital général de Montréal (1988-1992). Elle est professeure accréditée au Département de médecine sociale et préventive de l'Université de Montréal, professeure associée au Département d'épidémiologie et de biostatistique de l'Université McGill et membre de Comité de

sein de la SCE dans le dossier des normes en évaluation de programmes, elle a également animé des ateliers de perfectionnement dans le cadre des programmes de développement professionnel de la SCÉ et la SQÉP. Elle est membre du Conseil d'administration depuis quelques années.

Lysette Trahan

Détentriche d'un doctorat en physiologie de l'Université de Montréal, madame Trahan pratique l'évaluation de programmes depuis bientôt 15 ans au ministère de la Santé et des Services sociaux. Elle a débuté sa carrière dans le monde merveilleux de l'éducation, d'abord comme stagiaire de recherche à l'Université de Grenoble pendant une année puis à titre de chargée d'enseignement au Centre universitaire des Sciences de la Santé de l'Université de Yaoundé (Cameroun) pendant deux ans et de professeure adjointe à l'Université d'Ottawa. Elle a par la suite réorienté sa carrière en œuvrant

consommateur, pu de la Santé et des S Ses principales fon sont la conception, la réalisation et la recherches évaluati orientations minist palement dans l l'intégration social physique en plus c conseil auprès des MSSS engagés da Madame Trahan comme un lieu e dynamique d'é formation et de l'évaluation de proq

Il nous importe de attention le récent d d'administration d qui ont œuvré béné nombre d'années afi la vie associative d'évaluation au Qu France Maher et Bibeau dont la dynamisme nous r



Réorganisation des organisations (suite)

l'opération de réduction des dépenses. Ainsi, il est difficile de ne pas suspecter une activité de contrôle sous-jacente au processus. Cependant, de telles résistances ne sont pas insurmontables. Il doit être possible d'assurer un cadre de réflexion suffisamment flexible pour que les membres de l'organisation puissent s'exprimer. Si on part du principe que c'est grâce à ses ressources humaines qu'une organisation réussira à durer, on ne doit pas craindre de développer un tel cadre d'échanges qui permettra

d'inclure les aspirations des membres. Le danger d'une telle démarche réside dans la sélection de certains membres de l'organisation qui se portent volontaires mais finissent par être épuisés par la trop grande sollicitation de leur bonne volonté. Ainsi, une tentative de rassemblement peut avoir l'effet contraire de celui escompté.

Finalement, peut-être que pour améliorer les dynamiques organisationnelles, au lieu de s'identifier à des joueuses-eurs d'échec qui

planifient leurs bons les gestionnaires dev stratégie plus proc joueuses-eurs de tei être capable de ratt bond, tout en gard: stratégie de match.

Note : Nous avons texte critique où aspects négatifs des sont présentés. Ne susciter des réaction la production d'ar prochains numéros

Le concours de simulation d'évaluation de programme de la section de la capitale nationale de la Société canadienne d'évaluation (SCÉ) a lieu annuellement depuis 1996 et pourtant, il semble avoir été, au Québec, un secret trop longtemps gardé. Seulement deux participations en trois ans!

Aussi, la SQÉP s'est-elle donné le double mandat de devenir l'un des commanditaires de ce concours et de faire en sorte que le plus grand nombre d'équipes des universités et Cégep québécois qui s'intéressent à l'évaluation de programme y participent et révèlent ainsi la richesse de nos talents en matière d'évaluation de programme. Vous voulez en savoir plus? **Consultez le site WEB** de la SCÉ (<http://www.unites.uqam.ca/sce/ces-sce.html>).

En quoi consiste ce concours?

Lors du concours de simulation d'évaluation de programme, des équipes de trois à cinq étudiant-e-s, inscrit-e-s dans une université ou un Cégep de n'importe quelle province canadienne, s'affrontent dans une simulation d'évaluation de programme. Tous les domaines d'études et tous les différents cycles d'études peuvent y participer. Il n'y a pas de limite quant au nombre d'équipes d'une même université, ou d'un même Cégep, pouvant participer au concours.

Comment se déroule-t-il?

Le concours se déroule en deux

phases : une phase préliminaire le 6 février 1999 et une phase finale le 26 février 1999. Pour le concours préliminaire, les équipes reçoivent, à leur institution d'enseignement et par service de messagerie, une copie de tous les documents concernant le programme à évaluer. Les équipes ont cinq heures pour faire l'évaluation du programme et pour communiquer aux organisatrices-teurs du concours leurs résultats par télécopieur ou courrier électronique. Les soumissions sont jugées par les membres d'un jury bilingue. Les trois équipes finalistes retenues après la ronde préliminaire se retrouveront à Ottawa pour l'étape finale. Lors du concours final, les équipes participent à une nouvelle simulation d'évaluation de programme et ont cinq heures pour préparer une présentation orale de leurs résultats devant un jury.

Quels sont les prix?

Alors là, distinguons le tangible de l'intangible! Tout d'abord, de façon concrète, l'équipe de la meilleure présentation remporte le trophée du Concours qui, en 1999, sera une contribution d'environ 650 \$ aux coûts de participation au Congrès de la SCÉ à Toronto pour chaque membre de l'équipe gagnante. Cela mis à part, l'équipe gagnante reçoit une publicité fort intéressante auprès des commanditaires (Développement des ressources humaines Canada, Direction générale de l'évaluation et de l'exploitation des données, Santé Canada, Performance Measurement Network, Société canadienne

d'évaluation - société québécoise programme, Trans acquiert de l'expérience faire remarquer au jury. Une manière de passer à travers un filtre!

Comment s'inscrire

Pour vous inscrire avec un des membres organisateurs. Pour des renseignements, regardez le site WEB Ottawa, l'une des suivantes :

Ted Cohen (613) 2 ted_cohen@canada.
Susan Farrell (sfarrell@magmacon
Blair Haddock (haddock@em.agr.ca

Vous devrez soumettre les suivants à Ted Cohen

- Les coordonnées du coordonnateur traîneuse ou contact pour votre courrier électronique et adresse)
- Les coordonnées des membres de l'équipe (au moins deux personnes) et le programme d'études ou le Cégep où ils étudient.

Nous vous encourageons à participer avec une équipe, à partager nos données et croisons nos données de souhaiter bonne chance!

Nous avons effectué le sondage dont il est question dans le cadre du cours «Recherches sociales» prévu à la quatrième session du programme Techniques de recherche, enquête et sondage. Ce cours consistait à réaliser une étude dans un cadre pratique et réaliste. C'est à ce titre que la SQÉP est devenue notre cliente et que le mandat d'effectuer une étude de satisfaction auprès de ses membres nous a été confié.

À quelques occasions, nous avons rencontré une équipe d'administratrices-teurs du CA pour définir les objectifs à atteindre et leur donner un compte rendu de la progression de l'étude. Les

rencontres se sont toujours bien déroulées et nous avons apprécié l'intérêt professionnel que nous accordaient les mandataires.

Tout au long du projet, nous avons mis en pratique les notions pédagogiques apprises en classe et réalisé toutes les étapes d'une enquête. Nous avons déjà beaucoup pratiqué la construction de questionnaires, mais jamais dans le but de satisfaire les demandes de «vrai-e-s» client-e-s. Notre outil de cueillette se devait d'avoir un haut degré de précision pour être en mesure de recueillir les données relatives à la satisfaction de chacun des produits et des services offerts par la SQÉP et par la Société canadienne d'évaluation.

D'autre part, l'étudiant nous a donné la chance de nos connaissances le logiciel Interview pour faire la saisie de des entrevues télépho réaliser le rapport st (Statistical Analysis) utilisé. Cette étude profitable, car n résoudre plusieurs d'ordre technique. lorsque nous avons les données d'Int S.A.S., le trans fonctionné comme prévu. Nous sommes faire l'analyse s effectuant le tran:



1999 Meilleur essai d'un-e étu sur l'évalua

DEUX PRIX DE 5

La **Société canadienne d'évaluation** (SCÉ) offre deux prix de 500 \$ pour des essais écrits par des étudiant-e-s portant sur un des sujets suivants :

- théories de l'évaluation;
- études de cas en évaluation;
- percées et avancées en évaluation;
- conceptualisation et méthodes d'évaluation.

Les essais doivent être dactylographiés à double interligne, comporter au plus 7 000 mots ainsi qu'un résumé de 100 à 300 mots, soumis en 3 copies et reçus au plus tard le 31 janvier 1999.

Le premier prix est réservé aux étudiant-e-s au baccalauré le second est réservé aux étudiant-e-s post-gradué-e-s. Le recevront le prix de 500 \$ ainsi que le remboursement des fi et de participation à la conférence annuelle 1999 de la SC Ontario. On demandera aux gagnant-e-s de soumettre le *Revue canadienne d'évaluation de programme*. Des honorables, commanditées par le chapitre albertain de la aussi décernées, une dans chacune des catégories. Les recevront chacun un prix de 300 \$. L'octroi de tout prix de qualité des essais soumis. Les essais peuvent être rédigés l'autre des langues officielles.

Pour soumettre un essai ou obtenir de plus renseignements, contacter :

M. Patrick Moran, vice-président
Société québécoise d'évaluation de progr
1592, rue du Ruisseau, Sillery (Qc) G1S
Tél. : (418) 687-0155
Courrier électronique : Pmoran5603@aol

21 janvier 1999

*La SQÉP est agréée organisme formateur (loi du 1 %)
par le ministère de l'Emploi et de la Solidarité
(certificat # 0005346)*

ATELIER SUR L'ANALYSE DE DONNÉES QUALITATIVES

Animatrice : Natalie Kishchuk

**Natalie Kishchuk Évaluation de programme
et recherche sociale appliquée**

Cette session d'une demi-journée offrira une introduction aux méthodes d'analyse qualitative en évaluation de programme. Après un bref aperçu des paradigmes qualitatifs en recherche sociale et en évaluation de programme, on s'attardera aux aspects pratiques liés à la collecte et à la préparation des données qualitatives. Trois différentes façons de traiter les informations seront présentées. On discutera également des procédures pour s'assurer de la fiabilité et de la validité des données générées ainsi que des coûts associés au traitement. Un exercice pratique avec des données qualitatives provenant de groupes de discussion terminera la session.

MONTRÉAL

9 h à 12 h

UQAM

INSCRIPTION

par téléphone ou télécopieur : (418) 847-9850
par courrier électronique : sqep@mediom.qc.ca
<http://www.unites.uqam.ca/sce/ces-sce.html>

ment. Cet incident
aujourd'hui à être
en ce qui concerne

Signalons également
expérience nous a
SQÉP et les nom
offerts à ses membr
maintenant qu'il es
prête à partager se
sur l'évaluation et
composantes.

Enfin, nous tenor
encore une fois les
fait confiance lors
Cette expérience fu
profitable pour la S
le fut d'autant plus
nous a permis
l'assurance et par l
mieux nous prép
effectué au cours de
à la SQÉP, nous a
que nous avons un
que nous pouvion
étude de manière p
efficace.

Nous profitons aus
pour remercier tous
la SQÉP pour leur
leur amabilité lor
téléphonique.

No

Le Cor
d'adminis
remercie à
l'équipe d'éti
pour la qu
l'utilité du
qu'elle a si b
Ce partena
des plus fr

Cette année, le Colloque annuel de la SQÉP s'est tenu, comme nous le savons, à Saint-Hyacinthe, le 30 octobre 1998. En vue d'introduire de nouvelles alliances, les organisatrices-teurs se sont entendus avec l'ADMÉE (Association pour le développement de la mesure et de l'évaluation en éducation) afin de tenir conjointement cette activité et d'offrir à leurs membres la possibilité d'assister à des communications offertes par chacune des associations.

Au total, pour la SQÉP, 86 personnes se sont inscrites. Parmi celles-ci, 38 étaient déjà membres (28 réguliers et 10 étudiant-e-s) alors que 33 personnes ont profité de l'occasion pour adhérer à la SQÉP (30 inscriptions régulières et 3 étudiant-e-s). Les 15 autres inscriptions étaient des inscriptions de groupe.

Comme à l'habitude, une fiche d'évaluation du Colloque avait été fournie aux participant-e-s de la journée afin qu'ils puissent donner leurs impressions sur cette activité annuelle. Au total, 26 fiches nous

ont été retournées et la majorité d'entre elles provenaient de membres de la SQÉP (22/26). L'occupation principale des participant-e-s était l'évaluation de programme, avec une proportion de 12 sur 26 (46 %). Le secteur de travail ayant le plus ressorti est le secteur public (60 %) alors que le domaine d'activité le plus mentionné est le domaine de la santé.

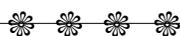
Perceptions des répondant-e-s quant à la qualité du Colloque

La grande majorité des points présentés dans la fiche d'évaluation ont été perçus comme étant positifs. À titre d'exemples, la publicité, l'inscription, l'intérêt du thème et les conférences précédant les activités ont recueilli des notes positives avec un pourcentage de 95 % ou plus. Plusieurs personnes ont été satisfaites de la qualité des présentations et de l'intérêt du thème proposé pour le Colloque de cette année.

Seulement les salles et le repas du midi ont été perçus comme étant un

peu moins positifs. Les participant-e-s répondant-e-s ont exprimé l'idée d'un buffet équilibré qu'il aurait été préférable de remettre de prix et les prix ne soient pas présentés afin que les participant-e-s puissent échanger entre eux librement. En ce qui concerne les salles, quelques personnes ont mentionné qu'elles n'étaient pas bien indiquées et que l'aération se faisait difficile. Certains ont aussi mentionné que l'espace prévu pour les échanges était étroit et qu'il aurait été préférable de mentionner les présentatrices-teurs de façon systématique afin de faciliter la communication en lien avec le thème afin que les participant-e-s puissent en faire profiter les autres de leur organisation.

En résumé, la plupart des répondant-e-s ont jugé que le rapport qualité/prix était jugé bon ou excellent.



Bravo Jean-René... de Québec à Ottawa

Jean-René Bibeau est un bonze de l'évaluation au Québec, dont il a été un ardent défenseur. Il a fait un retour remarqué au CA de la SQÉP en 1995 et a aidé à relancer la promotion de l'évaluation à tous les niveaux. Élu tour à tour président de la SQÉP et représentant de la SQÉP auprès de la SCÉ, il a été très actif dans de nombreux dossiers : préparation des mémoires destinés aux autorités

gouvernementales ainsi que de leur présentation; instigateur de l'entente de gestion des adhésions avec la SCÉ permettant de consolider le secrétariat permanent de la SQÉP ; concepteur du site Web de la SCÉ et implantation de la partie consacrée à la SQÉP qui occupe une place très importante sur ce site.

Jean-René est un travailleur toujours empressé ; aux autres, nul doute qu'il saura mieux choisir pour la présidence de la SCÉ. Il peut que se réjouir de son premier mandat de président de la SCÉ et de lui souhaiter toutes les chances possibles de succès dans ses fonctions.

Trois étudiant-e-s en Techniques de recherche, enquête et sondage du Collège Mérici de Québec vous ont contacté-e-s ce printemps au nom de la SQÉP afin de réaliser un sondage. « Encore un sondage... » vous êtes-vous dit à ce moment ! Il est vrai que notre organisation tient à connaître l'opinion de ses membres et, par déformation professionnelle ou par souci d'excellence, il ne s'agissait pas de la première ni sans doute de la dernière fois où vous étiez consulté-e-s...

Comme cette activité s'inscrivait dans le cadre d'un stage de formation non rémunéré, les étudiant-e-s ont réalisé ce sondage gratuitement. Cette offre nous a permis de réaliser une enquête couvrant plusieurs facettes. Outre des informations sur le profil de notre *membership*, nous avons également évalué votre niveau de connaissance, d'utilisation et de satisfaction à l'endroit des services rendus, majoritairement ceux offerts par la SQÉP mais également ceux de la Société canadienne d'évaluation (SCÉ). Les réponses fournies nous permettront, dans la mesure du possible, de mieux orienter les services afin qu'ils correspondent davantage à vos besoins. Enfin, pour la première fois, nous avons abordé l'importante question de la certification des évaluateurs.

Les paragraphes qui suivent présentent les résultats de cette

consultation. Nous réitérons nos remerciements à l'endroit des trois étudiant-e-s qui ont contribué à la réalisation de cette enquête, sous la supervision de monsieur Gilles Valiquette.

Qui sont les membres rejoints ?

La SQÉP comptait, en avril 1998, 202 membres. Le taux de réponse au sondage a atteint 81 %, c'est-à-dire 164 individus. Près de 80 % des répondant-e-s à l'enquête provenaient de Québec (45 %) ou de Montréal (35 %). Les autres membres se distribuaient dans les régions périphériques à ces grands centres. La majorité des répondant-e-s possédait une maîtrise (59 %) alors qu'un certain nombre détenait un doctorat ou un post-doctorat (19 %). Les champs d'étude étaient variés. L'administration publique, la psychologie ou la sociologie représentaient les trois principaux domaines d'étude avec respectivement 9 % des répondant-e-s tandis que 6 % d'entre elles-eux provenaient du programme de mesure et évaluation de la Faculté des sciences de l'éducation. Une grande part des répondant-e-s travaillait au sein de l'administration publique québécoise (43 %). Le secteur de la santé et des services sociaux et le secteur universitaire venaient ensuite avec 13 % et 10 % des effectifs rejoints lors du sondage. Quant au domaine d'occupation, la santé et les services sociaux remportait la palme, regroupant 22 % des participant-e-s à

l'enquête. L'ad publique, l'éducat d'œuvre regroup environ 10 % des le solde se distrib autres domaines de l'État, dénot visage multis membership de la

Près de 30 % des n'avait pas adhéré majorité de ces n'avait d'ailleurs membres de canadienne, invo principales rais d'utilité et un co pour la cotisati Rappelons que de 1996, les évalu n'ont plus à adho pour être membre

Quel est le connaissance et des services of SQÉP ?

Les activités de Colloque, le Bu rencontres social étaient connues p totalité des répo disponibilité de vente, la présence de ressources prof le site WEB s'a ailleurs les servi connus, atteignan taux de connaissa 60 %.

L'activité la plu était sans contrec annuel, plus des répondant-e-s y a

cours des deux dernières années. Les activités de formation ont rejoint 40 % des participant-e-s au sondage, participation qui pourrait peut-être dénoter un manque d'adéquation aux besoins les plus immédiats des membres. Cependant, il ne faudrait pas passer sous silence la forte participation de non membres aux activités de formation et leur appréciation des opportunités d'apprentissage en découlant. Les rencontres mensuelles à caractère social étaient moins fréquentées encore que les activités de formation, environ 20 % des répondant-e-s ayant mentionné s'y être rendu-e-s. C'est le site WEB qui présentait le ratio connaissance/utilisation le plus fort parmi les services de la SQÉP, la presque totalité des personnes connaissant son existence le fréquentant. Seulement 10 % des répondant-e-s ont admis ne pas lire le Bulletin, les 90 % restants le consultant à chaque parution.

Quel est le degré de satisfaction face aux services offerts par la SQÉP?

La plupart des services offerts par la SQÉP ont généré des taux de satisfaction supérieur à 80 % chez les participant-e-s à l'enquête. La banque de ressources professionnelles a constitué la seule exception mais le faible degré d'utilisation de ce service peut expliquer ce résultat. Il n'en demeure pas moins que cette banque ne sera utile que dans la mesure où les membres en feront un judicieux usage. Jusqu'à présent, une quinzaine de membres, tout au plus, a profité de cette plate-

forme pour faire connaître ses compétences professionnelles. Des efforts accrus pour assurer la connaissance et la diffusion de cette banque devront vraisemblablement être réalisés dans un proche avenir si ce service veut prendre son véritable envol.

Le fort degré de satisfaction obtenu pour les rencontres sociales mensuelles ne peut être dissocié de leur faible fréquentation. Pour le moment, la situation pourrait se résumer ainsi : la formule convient aux membres qui y ont assisté...Bien peu pour conclure au succès! Une révision de la nature de ces rendez-vous est en cours.

Malgré la satisfaction appréciable, le Bulletin et, en second lieu, le site WEB se sont avérés les deux services pour lesquels les répondant-e-s ont exprimé une volonté d'amélioration, notamment en terme de contenu. Ce résultat a suscité quelques réactions auprès des membres du Conseil d'administration dans la mesure où ces produits reposent essentiellement sur le travail de bénévoles. Or, les équipes de bénévoles chargées de la réalisation de ces publications apprécieraient davantage d'implication de la part des membres. À titre d'exemple, les demandes répétées de l'équipe du Bulletin pour alimenter les résumés de communications passées ou à venir sont restées lettre morte. En deux ans, l'équipe n'a jamais reçu le moindre article spontané ni contribution aux différentes chroniques à l'exception de l'apport de certains membres du Conseil d'administration.

L'équipe a dû véritablement travailler pour rendre l'information disponible, en glanant les sites WEB, en participant à des colloques, en supportant des réunions et à droite quelques autres...

En ce qui a trait à son fondateur artisan, Jean-René, récemment promu Président de la Société, d'ores et déjà avis nouvelles formations laisseraient encore temps pour un développement du projet, cela signifie et le site WEB survivre sans vote chaque membre directement ou indirectement de l'information, fertiliser les publications de la SCÉ...voilà le souhait que nous formulons.

Quel est le degré de satisfaction face aux services offerts par la Société?

Des questions relatives aux services offerts par la Société ont été posées aux répondants qui ont mentionné être satisfaits de l'association canadienne de la Revue d'évaluation, publication annuelle, était conditionnée d'entre elles-elles et n'avaient pas la jugeaient utiles les lectrices-teurs de 80 % s'en disaient

L'élément le plus négatif rattaché à la publication de la SCÉ concernait la trop grande proportion d'articles de langue anglaise. Quelques personnes souhaitaient le bilinguisme de tous les articles.

Un peu plus de trois individus sur quatre connaissaient le Bulletin transmis par la SCÉ. Parmi elles-eux, 60 % trouvaient son contenu utile et 17 % ne le lisaient jamais. Parmi les répondant-e-s qui consultaient le Bulletin de la SCÉ, 70 % s'en disaient satisfait-e-s.

Finalement, le degré de connaissance du Congrès annuel organisé par la SCÉ atteignait 93 %. Au cours des trois dernières années, 50 % des répondant-e-s au sondage ont participé à un de ces congrès. Parmi ces personnes, près de 90 % en ont retenu une impression de satisfaction. Si des améliorations devaient être apportées à ce type d'événements, en se fiant aux commentaires des participant-e-s, il faudrait repenser certains éléments du contenu ou de la forme (moins d'ateliers, moins de répétitions d'année en année, davantage de conférences méthodologiques, moins d'inscriptions...) mais également à la langue, la prédominance de l'anglais ayant été maintes fois critiquée.

Quels sont les deux produits ou services de la SCÉ ou de la SQÉP jugés les plus importants?

Les participant-e-s au sondage ont également eu à nommer les deux services ou produits les

plus importants de la SCÉ ou de la SQÉP. Cet exercice a permis de dégager que les activités de formation et d'échange arrivaient en tête (32 %), suivies *ex æquo* par le Bulletin de la SQÉP et son Colloque annuel (17 % chacun). Finalement, la Revue canadienne d'évaluation publiée par la SCÉ a obtenu le troisième rang (15 %). Les autres services ont été nommés par de très petits nombres de personnes.

Une vaste majorité de répondant-e-s, 86 %, jugeaient que le rapport entre le montant de la cotisation annuelle et la qualité des produits et services offerts était satisfaisante.

Que pensent les répondant-e-s de la certification des évaluateurs-teurs?

Parmi les 164 répondant-e-s au sondage, 56 % avaient déjà entendu parler de la possibilité d'une certification pour les évaluateurs-teurs de programme. La certification consiste en l'attestation des compétences professionnelles des membres d'un regroupement selon une série de barèmes et de règles préétablies.

Assez curieusement, 50 % des participant-e-s ont estimé que la certification n'aurait sur elles-eux aucun impact alors que 67 % envisageaient que cette même exigence aurait un impact positif sur les professionnel-le-s de l'évaluation. Plusieurs membres de la SQÉP ne se considéraient-elles-ils pas comme des évaluateurs-teurs professionnel-le-s? Tout de même, 32 % des personnes sondées pressentaient que la

certification pour elles un impact négatif potentiel que par 10 % c lorsqu'elles-ils leur situation per

Il ressort clair réponses offertes répondant-e-s caractère bénéfique certification ta professionnel-le-s tion (comme il fut haut) que pour les s d'évaluatrices-t les client-e-s de (68 %). L'impression certification pour effets négatifs n'a de 6 à 8 % des p selon les question

Une majorité de 1 un peu plus de convaincue que s'engager dans ce certification pr alors que 18 % contraire.

Mot de la fin

Votre participation sondage a eu de q membres du Cons tration qui vous votre collaborat coup de sonde eff certaines réponse part de mystère.. nous répéter, nou cet espace pour réagir et à commu vos impressions, comme les pires, que nous sention: de notre membres des plus simples garantir la vita regroupement!

En 1996, la Société québécoise d'évaluation de programme a souligné, pour la première fois, la contribution d'une personnalité du monde de l'évaluation de programme à l'essor de la profession au Québec en lui remettant le Prix Reconnaissance. Cette année encore, la SQÉP poursuit cette jeune tradition en décernant, pour la troisième fois, le Prix Reconnaissance.

Ce prix est décerné aux personnes qui ont contribué de façon exemplaire au développement de l'évaluation de programme dans l'un ou l'autre des domaines suivants :

- la réalisation d'études d'évaluation;
- la publication de livres ou d'articles;
- les activités de formation et de perfectionnement;
- la participation active dans la vie d'une association professionnelle comme la SCÉ ou la SQÉP;
- l'organisation d'un congrès ou d'un colloque.

Après avoir obtenu un baccalauréat et une licence en pédagogie et une maîtrise en Sciences de l'éducation, Jacques Plante a reçu le grade de Docteur en Mesure et Évaluation de l'Université Laval en 1982. Professeur agrégé au département de Mesure et Évaluation de la faculté des Sciences de l'éducation de l'Université Laval, il occupe actuellement par intérim le poste de Directeur du département des Sciences comptables. Au cours de sa longue carrière dans l'enseignement universitaire, il a été tour à tour chargé de cours dans plusieurs disciplines reliées à l'évaluation de programme, directeur des programmes de Maîtrise et de Doctorat, avant d'être nommé Directeur du

département de Mesure et Évaluation.

En plus de ses tâches d'enseignement, Jacques Plante a participé à de nombreux mandats de recherche en tant que chercheur principal ou chercheur associé. Son dernier projet en date porte sur le développement du système d'agrément des établissements de santé et de services sociaux. À cette activité intense de recherche, s'ajoute une non moins intense activité de consultation auprès de client-e-s tant au Canada qu'à l'étranger! De plus, il est l'auteur d'innombrables articles, publications et conférences. Enfin, ses activités de consultation, de conférencier et de recherche, qui l'amènent souvent à l'étranger, lui confèrent un rayonnement international.

Cet inventaire un peu aride de ses activités et de ses réalisations ne rend pas justice à la contribution immense de Jacques Plante au développement de la discipline d'évaluation de programme au Québec. C'est d'abord

en attachant une grande importance à la clarté des termes des définitions qu'il a fait émerger de l'évaluation de programme une discipline rigoureuse et rigueur théorique et lui par une sensibilité à l'importance qu'il y a au facteur humain dans la démarche d'évaluation. Cette ouverture d'esprit a permis à cette capacité de dialogue de se développer dans ce domaine totalement nouveau en lui demandant de diriger par intérim la direction des Sciences comptables. La chaleur humaine et la grande disponibilité de Jacques Plante à la communauté des évaluateurs ont été que ce soit par les mots qu'il prononce ou par les actes qu'il accomplit le prodige.

En lui remettant son prix, la SQÉP reconnaît la contribution de Jacques Plante à l'essor de l'évaluation de programme au Québec.



22 janvier 1999

*La SQÉP est agréée organisme formateur (loi du 1 %)
par le ministère de l'Emploi et de la Solidarité
(certificat # 0005346)*

ATELIER SUR L'ÉLABORATION ET LA VALIDATION DE QUESTIONNAIRES

Animateur : Pierre Valois
Département des sciences de l'éducation de
l'Université du Québec à Trois-Rivières

Cette session d'une journée s'adresse à toute personne désireuse de mettre à jour ses connaissances. Elle vise à identifier les étapes de construction et de validation d'un questionnaire, les méthodes de traduction les plus appropriées de ce type d'instrument et les effets de la désirabilité sociale sur les réponses à un questionnaire. On traitera aussi de l'estimation de la fidélité et de la validité des instruments de mesure à la lumière des plus récentes théories de la mesure. Les avantages et les inconvénients de l'utilisation des questionnaires en évaluation de programme seront mis en lumière. Une attention spéciale sera apportée à des aspects pratiques tels que les façons d'améliorer le taux de réponse, le traitement des données, les coûts de réalisation, etc. Une bonne partie de la session de formation est conçue pour permettre aux participant-e-s de réaliser des exercices en équipe.

QUÉBEC

8 h 30 à 16 h 30
Université Laval

INSCRIPTION

par téléphone ou télécopieur : (418) 847-9850
par courrier électronique : sqep@mediom.qc.ca
<http://www.unites.uqam.ca/sce/ces-sce.html>

Le Collège Méric
étudiant-e-s la
d'effectuer des st
leurs études. Le
intéressés à ac
stagiaires peuve
quer avec mon
Valiquette au (4
poste 2326.

Joyeux
et meil
voe
pour
Nouvelle

